

Colza : surveiller l'arrivée des grosses altises

Météo : l'évaporation a accentué le déficit hydrique estival

Pluies : pour la station de Laval-Entrammes, sur la période estivale, entre les pluies significatives du 22/06 (22 mm) et du 13/08 (12 mm), il y a eu 51 jours sans pluies majeures avec un cumul de 11 mm répartis en 9 fois. Normalement, sur cette période la pluviométrie est de 70 à 80 mm. Le mois de juillet a été particulièrement sec avec seulement 3 mm. Ce stress hydrique a été préjudiciable pour les cultures de printemps. Le mois d'août avec 55 mm est proche des normales avec 44 mm. Cela ne compense pas le déficit hydrique d'autant que les précipitations sont tombées fortement sur de courtes périodes (12 mm le 13/08 et 30 mm le 17/08).

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	juillet			août			septembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	0	2	1	0	52	2	8-20*	15-30*	-
Moy. (1981-2010)	21	12	15	15	12	17	20	19	22

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 07/09

Températures : en plus d'un temps sec, un temps chaud a eu lieu tout au long de la période estivale avec des températures moyennes régulièrement 2 à 3 °C au-dessus des normales saisonnières. En juillet, il y a eu 2 pics de chaleur, le 13/07 avec une maximale sous abri de 35.8 °C et le 18/07 avec une maximale sous abri de 39.2 °C frôlant le record pour un mois de juillet à 39.3 °C du 23 juillet 2019 à la station de Laval-Entrammes. Sur la période entre le 23/06 et le 12/08, le cumul de températures (base 0) est de 1072 °C contre 1002 °C en moyenne sur les 10 dernières années. Malgré tout sur cette période il y a eu 1078 °C en 2019 et 1105 °C en 2018. 2022 se caractérise avant tout par des températures maximales très élevées et une évaporation qui a été plus importante qu'en 2018 et 2019, accentuant le déficit hydrique sur les cultures.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	juillet			août			septembre		
	D1	D2	D1	D2	D1	D2	D1	D2	D3
2022	18.2	24.4	21.4	22.3	22.1	21.1	19.7*	(18.1)*	-
Moy. (1981-2010)	17.8	19	19.8	20	19.3	18.3	17.5	15.8	14.9
Différence	+0.4	+5.4	+1.6	+2.3	+2.8	+2.8	+2.2*	(+2.3)	

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 07/09

Colza : Stades, ravageurs, désherbage des repousses, régulateur

Qualité de la levée et stades : Sur les parcelles ayant reçu de l'eau lors des récents orages, les colzas commencent à sortir.

Lorsque la quantité d'eau est limitée, il peut y avoir des différences en fonction du travail du sol (lit de semence plus ou moins desséché), du mode de semis (les semoirs monograins permettent en général un meilleur positionnement et un meilleur rappuyage autour de la semence), etc.

Ravageurs :

• **Petites altises :**

Aussi appelées altises des crucifères, il existe plusieurs espèces (*Phyllotreta sp.*), nettement plus petites que la grosse altise (2,0-2.5 mm, contre 3,5-5,0 mm). Certaines sont noires, d'autres bicolores. Elles émergent en juillet-août et se nourrissent des repousses ou de crucifères sauvages. Contrairement aux grosses altises, **les larves ne sont pas nuisibles**.

Lorsqu'on détruit des repousses de colza, la migration des insectes sur les jeunes colzas voisins peut provoquer de gros dégâts (destruction de pieds, voire destruction de la culture dans les cas les plus graves). C'est pourquoi, on déconseille de le faire pendant la période d'installation des colzas (mais on peut aussi avoir des attaques de petites altises sans parcelle de repousses de colza à côté).

Ensuite, elles peuvent se déplacer sur les nouvelles cultures de colza, et faire de gros dégâts. En Mayenne, il y a de temps en temps des attaques ponctuelles, souvent assez précoces.

• **Grosses altises :**

Les vols sont sous la dépendance des températures. Il faut que les températures maxi chutent sous les 20°C et remontent ensuite au-dessus de 20°C. Dans le cas des grosses altises, on craint à la fois les adultes et les larves. Selon Terres Inovia, les traitements contre les adultes n'ont pas ou peu d'impact sur les populations larvaires. Un traitement contre les adultes ne se justifie donc que s'ils mettent directement la culture en péril.

Les larves feront l'objet d'une intervention spécifique si nécessaire. Il est d'autant plus important de limiter les traitements que **les résistances aux pyréthrinoïdes se développent**. Si on traite, comme les grosses altises sont surtout actives en début de nuit, on conseille de traiter le soir, et si possible à au moins 150-200 l/ha.

En Mayenne, leur présence est fréquente depuis plusieurs années. Il est conseillé de surveiller les cuvettes jaunes (enterrées) et l'apparition de morsures sur les feuilles. On lutte contre les adultes s'ils mettent en péril la culture (assez rare).

• **Tenthrede de la rave :**

Ponctuellement, les larves peuvent faire des dégâts

• **Pucerons verts :**

Leur nuisibilité est surtout liée à la transmission éventuelle de virus mais en pratique, il est difficile d'évaluer leur impact. Certaines variétés ont une résistance partielle à l'un des virus, le TuYV.

Il y a d'autres pucerons : pucerons cendrés, pucerons du navet mais ils sont moins fréquents à l'automne. Ils sont toujours sensibles aux pyréthrinoïdes et au pirimicarbe.

Désherbage : antigraminées contre repousses

L'intervention est justifiée seulement si la densité est suffisante pour concurrencer le colza ou susceptible de créer des problèmes de salissement à long terme.

Intervenir dès que les repousses ont 2-3 feuilles, pour diminuer les doses (jusqu'à 50 % de la dose de base, coût de l'ordre de 15 €/ha). Ne pas oublier de rajouter de l'huile lorsque c'est nécessaire.

Terres Inovia propose sur leur site quelques [programmes de désherbage chimique](#) selon la flore.

Désherbage mécanique : la pratique du désherbage mécanique est possible en pré-levée notamment pour la gestion des graminées.

Régulateurs : si et seulement si le risque est avéré

En règle générale, un régulateur (dont le but est de prévenir ou limiter l'élongation) n'est pas nécessaire à l'automne. Plusieurs critères sont à prendre en compte dans la décision :

- la sensibilité variétale à l'élongation
- la densité et le stade du colza,
- l'azote disponible dans le sol (apport d'effluents)

La pratique du **colza associé** qui consiste à semer des plantes compagnes avec le colza pour étouffer les adventices, peut permettre de diminuer la pression des ravageurs et la pression adventices, améliorer la structure du sol et sa fertilité. L'implantation du colza doit être précoce et soignée pour sécuriser sa réussite et favoriser le développement des légumineuses.

La date de semis doit s'anticiper de 5 à 10 jours par rapport à un semis classique : semis aux alentours du 1er-20 août pour obtenir un colza levé au 1er septembre et à 4 feuilles à l'arrivée des altises (fin septembre).

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire